

Homélie du 31 juillet 2022

Luc 12, 13-21, 18^{ème} dimanche du temps ordinaire, C : ne pas thésauriser.

Après deux évangiles 'très spirituels', ces dimanches précédents, sur la prière (le pater qui nous est enseigné, et Marthe et Marie, qui nous invitent à la contemplation), après ces deux évangiles très élevés, Jésus nous fait redescendre dans le concret de notre vie.

Il est presque trivial : 'gardez vous de toute âpreté au gain'. Et c'est cette histoire d'héritage mal partagé qui divise les familles, ou cet homme trop riche qui pousse les murs, il ne sait plus quoi faire de ses biens!

La première lecture, comme toujours, annonce ce thème de l'évangile. Nous la connaissons par cœur : *Vanité des vanités, tout est vanité ! dit l'Ecclésiaste*. Il y va un peu fort, tout de même. On ne peut vivre sans une légitime richesse. D'ailleurs l'évangile s'achève par cette ouverture : ' celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu'. Alors oui, les portes s'ouvrent, on peut, on doit même être riche, du moment que c'est en vue de Dieu. C'est le cas de chacun de nous? N'avons nous pas d'amples justifications pour rendre légitime nos richesses? Ne serait-ce que l'avenir des enfants? Et d'autre part, nous nous sentons toujours le pauvre de quelqu'un. Alors, rendons cet évangile tolérable, au nom du bon sens...

Je force le trait, pour essayer de saisir le message qui nous est adressé.

Et ce message c'est que nous sommes interrogés sur la façon chrétienne ou non de vivre matériellement, notamment quand nous sommes dans la sécurité financière, ou l'abondance. Est-ce ce *Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence* de l'Evangile, ou un détachement 'responsable', car on n'emporte rien au delà de la mort? Jésus l'a proclamé dès le début de l'Evangile : 'Heureux les pauvres, le Royaume des cieux est à eux'.

Tous ces textes s'adressent-ils aux riches, à ceux qui sont dans l'abondance? Sont-ils une insulte à ceux qui sont inquiets du lendemain, qui ne peuvent assurer leur avenir? Non Jésus ne méprise pas les biens nécessaires à la vie. Il provoque ceux qui rencontrent cet obstacle au Royaume, pour leur salut, mais ne veut pas nous refuser les moyens de vivre.

Cependant il nous interroge tous : quels sont les signes d'un attachement non chrétiens aux biens matériels? Pour ces richesses, l'Ecclésiaste (1^o lecture) dit que 'même la nuit, son cœur n'a pas de repos'. Quels sont nos motifs d'insomnie? Nous voyons vite, physiologiquement, ce qui est premier dans notre existence.

Nous devons élargir cette réflexion sur les richesses en vue de Dieu, légitimes, et celles qui entravent, au point que ce soit plus dur à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux, qu'à un chameau de passer par le trou de l'aiguille, dit ailleurs Jésus. Nous devons élargir cette réflexion en passant du plan personnel au plan des nations, des communautés, des groupes de population. Cet homme qui engrange, et agrandit ses greniers, se reposant sur ses richesses, c'est aussi une partie de l'humanité. Elle a à se réveiller pour s'interroger sur la destination de cette accumulation de biens.

Dans cette partie de l'évangile de Luc (ch. 12), Jésus monte vers Jérusalem, après la première annonce de son message, en Galilée. Une longue montée vers Jérusalem, vers sa destinée, qui est la croix, l'offrande de soi pour le salut du monde, une marche vers Pâques. Il nous fait comprendre que nous aussi nous sommes en chemin. Fils d'Abraham, nous sommes nomades sur cette terre. .

S. Paul aux Colossiens (2^o lect.) le dit ainsi : *Frères, vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez donc les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ. Tendez vers les réalités d'en haut, et non pas vers celles de la terre.*

En nous invitant à vérifier la justesse de notre attachement aux richesses matérielles, Jésus, et l'Écriture entière nous invite à vérifier le sens profond de notre vie, ce lui nous donne un sentiment de plénitude. Puissions-nous sentir, à travers nos richesses humaines, que

Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors, vous aussi, vous paraîtrez avec lui en pleine gloire.